

Maladie de La Peyronie : Historique

J. HERMABESSIERE

Centre Urologique Félix Guyon - 99 Avenue de la République-63000 CLERMONT-FERRAND

RESUME

La carrière de François LA PEYRONIE (1679-1747) Chirurgien du Roi Louis XV fut prestigieuse.

Anobli en 1736, il vécut la transformation de la profession de barbier en celle de chirurgien.

La maladie qui porte son nom dans le monde entier est citée dans de nombreux documents anciens et de grands noms de la médecine s'y sont intéressés.

Mots clés : Maladie de La PEYRONIE, Historique

FRANÇOIS LA PEYRONIE

Né en 1679 à Montpellier de Raymond La Peyronie et Louise Subreville, père chirurgien barbier puis Maître Chirurgien Juré, destiné par son père à la médecine, il suit les cours de cette discipline puis sur les conseils du professeur Chirac qui sera plus tard Médecin du Roy, il se dirige vers la chirurgie. Il est reçu Maître Chirurgien à 17 ans en 1695. Il vient à Paris se perfectionner et à son retour est nommé chirurgien Major de l'Hôtel Dieu à Montpellier.

En 1704, il est chirurgien de l'armée du Maréchal de Villars.

En 1706, il est membre de la Société Royale des Sciences de Montpellier. En 1712, il opère le Marquis de Vitzani et reçoit du Pape

Clément XI l'ordre de l'Eperon. Le voilà lancé !

En 1714 il retourne à Paris. Il opère, appelé par Monsieur Chirac, le Maréchal Duc de Chaulnes, d'une fistule et celui-ci est si content qu'il achète à La Peyronie une charge de chirurgien de la prévôté de Paris, puis lui fait avoir celle de Chirurgien Major de la compagnie des chevaux légers, puis celle de chirurgien en chef de l'Hôpital de la Charité. Cette place le destine à succéder à son maître et bienfaiteur M. Mareschal à la charge du premier Chirurgien du Roi. En attendant, il enseigne l'anatomie à l'amphithéâtre Saint-Côme.

En 1722, La Peyronie accompagne le Roi Louis XV à Reims pour son sacre. La Peyronie opère d'une fistule le Duc de Lorraine et en récompense reçoit un présent de 50 000 livres et 5 000 livres de rente, sans compter un diamant de 24 000 livres offert par la Duchesse et différents petits cadeaux. Il va ensuite opérer le Roi de Pologne, le Tsar Pierre Le Grand, l'Empereur de Prusse Charles VII, le Duc de Bavière. En 1736, M. Mareschal meurt et François de La Peyronie, entre temps anobli, lui succède comme chirurgien du Roi avec dix milles livres de pension viagère. C'est le sommet de la gloire ! La Peyronie sut disposer le Roi à être bienveillant pour la chirurgie et le 23 avril 1743 à Versailles celui-ci signait une ordonnance qui était une véritable déclaration des droits des chirurgiens. Ceux-ci devenaient les égaux des médecins et abandonnaient l'état de barbier et perruquier.

Auparavant, le Roi avait autorisé en 1731 l'Académie Royale de Chirurgie organisée par M.Mareschal sous la première dénomination de Société Académique de Paris. Mareschal fut le 1er Président de l'Académie pendant les cinq premières années. La Peyronie occupa le poste 11 ans jusqu'à sa mort le 25 Avril 1747.

Outre ces hauts faits, on peut dire que La Peyronie organisa l'enseignement de la chirurgie ainsi que la chirurgie des armées et pratiqua de nombreuses opérations d'urologie. Il a peu écrit mais beaucoup agi. Il anima l'académie de chirurgie et il mourut après avoir porté sur lui même le diagnostic de calcul vésical, ce qui se vérifia. Le calcul pesait 3 onces. L'histoire ne dit pas si ce fut la cause de sa mort.

C'est donc un chirurgien prestigieux qui a donné son nom à une maladie qui était déjà bien connue avant lui. Il fut en tout cas le premier à s'intéresser à l'expulsion du sperme dans cette maladie et surtout à en donner une description complète.

On trouve de nombreuses descriptions préalables de la maladie de La Peyronie qui porte ce nom en Europe et en Amérique.

Le premier document connu concernant la maladie de La Peyronie est exposé au musée d'Athènes et représente un silène affligé d'une fort belle érection avec une courbure ventrale (daté de 550 environ avant J.C.)

Chez les Romains, Zonar rapporte que l'Empereur Heraclius est atteint d'une déformation de la verge à la suite semble t-il d'un inceste commis avec sa nièce. Mais il est possible que ce soit plutôt parce qu'il était resté une demi-heure dans une rivière pendant l'hiver, malgré l'avis de ses amis. En tout cas, sa verge présentait une déformation telle que lorsqu'il urinait, il se mouillait le visage. Il portait pour éviter cela une petite tablette à la partie inférieure de son abdomen.

Il semble que les indiens Yagua en Amazonie aient connu la maladie. Les hommes de cette tribu portaient autour du cou des symboles phalliques qui sont généralement droits étant tirés d'un arbre qui présente des bourgeons ressemblant au gland. Certains hommes por-

tent des phallus coudés. Il n'en faut pas plus pour penser qu'il s'agit d'hommes souffrant de maladie de La Peyronie.

Fallope et Vesale eurent en 1561 à examiner le même patient victime d'une déformation de la verge en corne de bélier. Ils trouvèrent l'un et l'autre que la cause en était des nodules qui avaient tordu l'organe. Nicolas Tulp en 1652 rapporte le cas d'un patient qui "ayant trop sacrifié à Vénus" eu la verge si tordue dans sa partie médiane qu'il était souvent obligé d'arrêter le rapport en cours. Paulini, en 1742, raconte le cas d'un homme présentant un "pénis lunatus" et qui avait souffert d'un priapisme. François Gigot de La Peyronie publia en 1743 également un essai "quelques obstacles empêchant l'éjaculation du sperme". Sans doute y avait-il alors des formes très évoluées.

D'autres auteurs célèbres ont apporté quelques précisions : Paget en 1879 fut le premier à observer l'association avec la maladie de Dupuytren et il écrivait : " chez les goutteux, la production de tissu fibreux épaississant et contractant le péri urètre réalise une sténose de la même façon que la rétraction de l'aponévrose palmaire ".

Plus près de nous, les premières statistiques concernant cette maladie signalent comme causes possibles : le diabète, l'hypertension et l'arthrose. Récemment encore, les bêtabloquants semblent avoir favorisé la maladie dont la fréquence serait en augmentation. Celle-ci est signalée à 25 pour 10 000 ou même à 1% des hommes.

La description donnée par François de La Peyronie concerne bien entendu la déformation en érection. Il existe une douleur en érection dans deux tiers des cas.. La déformation est dorsale ou dorso-latérale dans 97 % des cas et seulement dans 3 % vers le bas.

L'histologie de la maladie associe classiquement d'abord une inflammation puis une fibrose qui aboutit à la sclérose et même à l'ossification pourvoyant ainsi la verge masculine d'un os pénien qui, dans d'autres espèces comme le morse, favorise la pénétration.

Cette maladie qui a encore une origine mystérieuse a donné lieu à différents traitements et

dans les séries modernes, on retrouve jusqu'à un cas sur trois traité chirurgicalement. La plupart des interventions chirurgicales consistent à inciser la plaque et à remplacer le vide par différents matériaux. L'utilisation de prothèses est vraisemblablement une acquisition parmi les plus récentes.

En conclusion, une maladie très ancienne porte un nom prestigieux de la chirurgie française et cela dans le monde entier. L'intérêt que lui portent les urologues actuellement dépend autant de techniques chirurgicales de plus en plus élaborées que d'un phénomène de société qui privilégie la qualité de la vie et tout simplement le confort des rapports sexuels autant que la guérison de la douleur provoquée par cette maladie.

REFERENCES

1. GREGOIR W., KUSS R. - Histoire illustrée de l'urologie. R.DA COSTA ed., octobre 1988.
2. KELAMI A. - Peyronie's disease. Prog. Reproduction, Biologie Médicale, vol.9, Karger, Basel, 1983.
3. SCHLOSSBERG S.M., DEVINE C.J. - Treatment of Peyronie's disease. in Management of impotence and infertility, E.D.WHITEHEAD and H.NAGLER ed., Lippincott company, Philadelphie, 1994, 133-151.
4. FORGUE E. - François de la Peyronie, Baillièrre et fils, Paris, 1928.

Remerciements au Professeur Guiter

ABSTRACT

La Peyronie's disease

J. HERMABESSIERE

François LA PEYRONIE was born on January 15 th, 1679, in MONTPELLIER, France.

His father was a barber. La Peyronie qualified as Master Surgeon at 17 before starting a military career, after which he became surgeon to King Louis XV who raised him to the nobility.

Under the name of GIGOT de LA PEYRONIE he saw the birth of the French Royal Academy of Surgery of which he was the second President.

Malformations of the penis have intrigued man since time began.

Descriptions have been found dating back to 550 B.C.

Although we have learnt much since then, considerable research still remains to be carried out before we can fully understand this disease, which is one of the rare instances to bear the name of a french surgeon throughout the world.

Key words : La Peyronie's disease, History